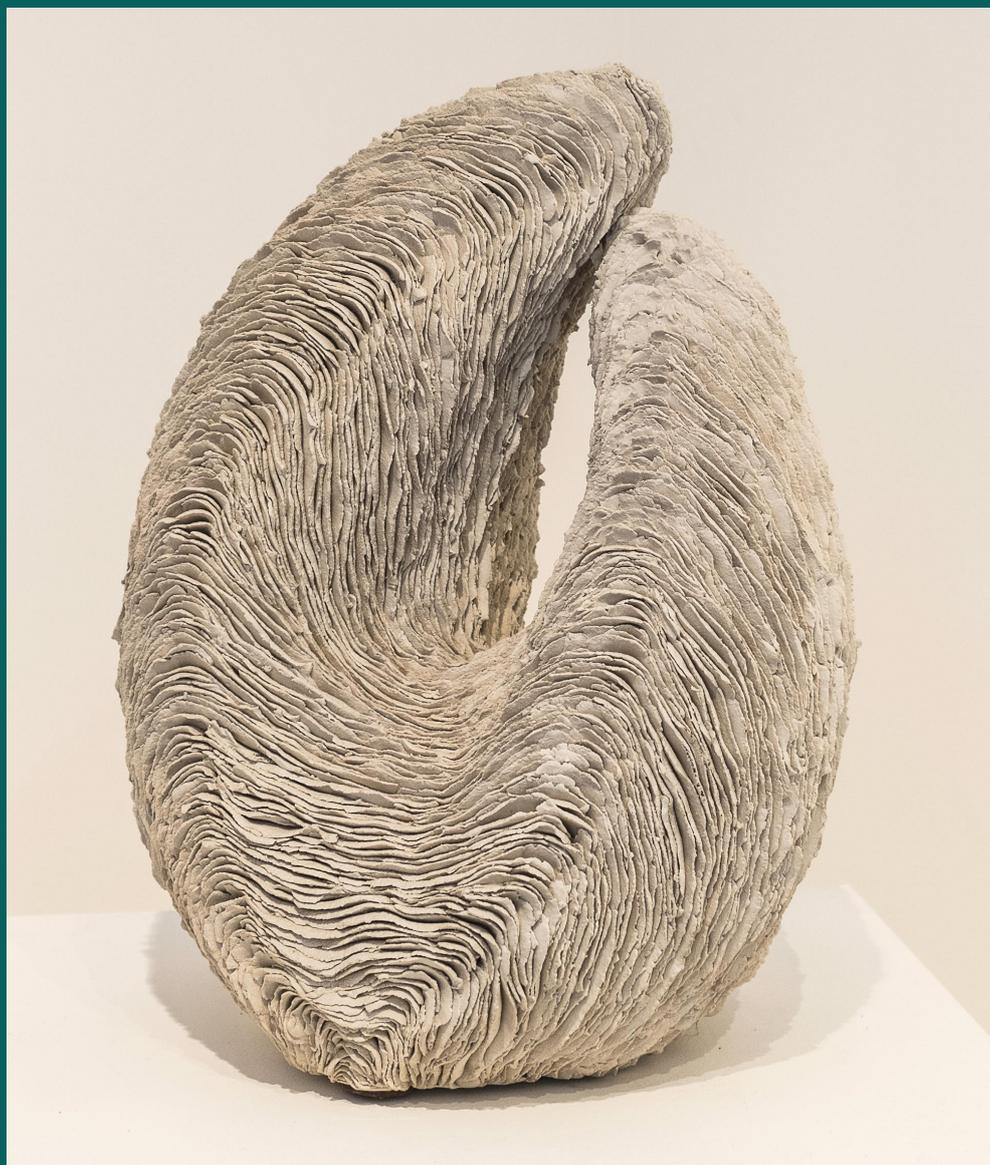




GALERIE FLORENCE B.

I l e d e N o i r m o u t i e r



ISABELLE LECLERCQ

Sculpteur Céramiste

Spirales de terre comme un écho..

Mon travail évoque à la fois le monde minéral et le vivant. Il ne vise pas à représenter la nature mais à dialoguer avec elle.



Comme le dit si bien Picasso : ne pas imiter la nature mais travailler comme elle. La terre, l'espace et le temps..

La terre et les minéraux que le céramiste travaille sont issus d'un long processus d'érosion, de sédimentation, d'usure, d'accumulation.. La terre du modeler porte en elle toutes les métamorphoses des temps géologiques. Je voudrais que mon travail de modelage, après avoir subi l'épreuve du feu, puisse encore parler du passage du temps.

Le monde minéral et le monde du vivant ont leur langage pour dire le déroulement irrévocable du temps et en même temps l'éternel retour des choses.

Ils nous racontent ce passage si bref entre les saisons : depuis l'enveloppe protectrice du bourgeon jusqu'aux cernes du tronc d'arbre coupé. Passage des décennies : depuis la frimousse fripée du nouveau-né jusqu'aux rides du vieillard. Passage des millénaires : depuis le grain de sable broyé par la vague jusqu'à la stratification géologique des roches.

J'essaie d'approcher cette idée du temps à travers le ruban de terre que je déroule et superpose patiemment.



Toutes les pièces sont issues de ce travail de façonnage, d'enroulement, de superposition de rubans de terre, d'accumulation de matière qui s'agrège avec le concours de l'eau, du feu et de la main.

..aux mouvements de l'univers

Spirales de terre plus ou moins chaotiques étirées entre mes doigts. Spirales de terre comme un écho aux mouvements de l'univers.. Spirales de l'éternel retour des choses que l'on peut apprécier à l'échelle de l'infiniment petit comme à celle de l'infiniment grand.. Spirales décrites par la révolution des astres dans le cosmos ou celle de la chaîne de l'ADN.

La forme ronde est parfaite mais surtout porteuse d'une forte symbolique féminine. Les rondeurs évoquent spontanément de la genèse, de la gestation, des cycles de la vie.

Éloignée de la foi de mon enfance, j'aime pourtant l'image biblique de la boue pétrie dans les mains de Dieu et qui donne naissance à l'Homme. Genèse et gestation sont des thèmes que je souhaite approfondir. Ces corps symboliques tout en rondeurs peuvent s'inscrire dans la lignée des déesses fécondités des arts de la préhistoire et aussi des arts premiers. Dans la continuité de cette approche du corps à travers l'enroulement des spirales de terre, j'ai façonné des torsos féminins ou masculins, troncs humains

proches des troncs d'arbres aussi par leur texture. "À l'extérieur, la terre est brute et déchiquetée, c'est l'écorce, l'épiderme.. A l'intérieur, la terre est lisse ou rugueuse, mais rehaussée d'émail satiné déclinant un camaïeu de beige, rouille, rose, gris ou bleuté.



C'est une sorte de paysage intime qui raconte la fuite des nuages, le ruissellement de l'eau, le passage des saisons.

De grès ou de porcelaine, les pièces d'Isabelle Leclercq se construisent en vagues régulières qui dessinent une onde dans la terre, créant des reliefs marqués par de fines arêtes.

La succession des rubans de terre, continue, engendre un mouvement, une dynamique interne à chaque céramique.

On y perçoit la contrainte du travail ininterrompu de la terre, un temps bien réel qu'Isabelle Leclercq offre à chaque pièce pour en assurer la pleine harmonie, la rondeur, le naturel des méandres. Le temps de l'artiste rencontre ici le temps géologique, celui que l'érosion et les années creusent, par cernes successifs, sur les rochers, les falaises ; une stratification que l'œil attentif retrouve au cœur des arbres comme sur un visage marqué par les ans : le cycle inébranlable de la vie.

Rubans de terre..

Trouver sa propre technique pour développer une expression personnelle répondant à des motivations profondes est certainement un but commun à de nombreux créateurs. Isabelle Leclercq a rapidement su trouver sa voie et entrer dans l'univers des galeries.

Les objets décoratifs et sculptures d'Isabelle Leclercq sont facilement identifiables car nés de la même technique originale. La superposition de colombins aplatis dont le bord est laissé en relief détermine des strates qui construisent des parois aux surfaces rugueuses et mouvementées. Un engobe souvent gris recouvre entièrement chaque pièce.

C'est la nature, les rochers bretons, les strates des ardoises, peut-être le mouvement des vagues qu'Isabelle a cherché à interpréter. La stratification mise en oeuvre se veut un "dialogue avec la nature et avec le temps".



"En déroulant ces rubans de terre, je m'inscris dans une double perspective du temps. D'une part, le temps du faire, du geste de modeler. D'autre part, le cycle de la terre, à l'échelle des temps géologiques.

J'emprunte un matériau né de l'érosion, qui retournera au minéral après l'épreuve du feu, et un jour sera restitué à la nature sous forme de tessons."



Les quatre années passées à l'Académie de Tournai dans les cours d'Émile Desmedt lui ont permis de mettre au point sa technique et de pousser loin la perfection et l'exigence comme le questionnement et les justifications plastiques afin d'aller au plus juste et d'éliminer le superflu.

..Rubans de temps

Les expériences vécues nourrissent l'expression qui va à l'essentiel, dans une certaine urgence.

Le bois l'attire d'abord mais la taille est trop physique pour envisager l'avenir sereinement. Un passage par l'atelier de Virginie Besengez la conforte dans le choix de la terre même si le verre la tente suffisamment pour passer deux années de plus à Tournai dans l'atelier verre.

Admirative des oeuvres d'Edmée Delsol, elle abandonne toutefois cette recherche de lier les deux matériaux, n'ayant pas, pour le moment, les moyens de poursuivre. Ainsi Isabelle, accompagnée par la musique ou France Culture, travaille-t-elle la terre du matin au soir, parfois 12 heures d'affilée, pour réaliser la pièce dans une seule venue, un seul laps de temps. Elle n'a que très peu d'outils : une lame, un rouleau à pâtisserie, un décapeur thermique, et surtout aucune machine.

La plupart des pièces sont travaillées en deux parties séparées, à plat sur une mousse et à l'envers afin de coller les colombins à l'intérieur. Les deux parties assemblées, les pièces se présentent souvent de manière frontale.

Les céramiques d'Isabelle disent la lenteur nécessaire à la construction ; elles montrent aussi qu'aucun repentir n'est possible.

La pièce s'élabore sans erreur ni remords, mais sous l'influence de la nature, ce qui suscite la création de surfaces telluriques, de vagues, de conques, de vases buissons..

On peut aussi voir dans ces plissés et rubans de terre, l'évocation du textile (qui occupa plusieurs générations de ses aïeux) ou dans leur superposition, les piles de journaux qui, pendant une vingtaine d'années, peuplèrent son univers.





Très rapidement au sortir de sa formation, début 2005, Isabelle commence à exposer en galerie. Les expositions s'enchaînent et l'atelier se remplit de pièces qui évoluent dans leurs formes, tailles et couleurs. Les engobes cuits à 1260°C dans un four électrique sont diversifiés et plus nuancés :

Les blancs, brun anthracite, brun rouge captent bien la lumière et font corps avec la terre.

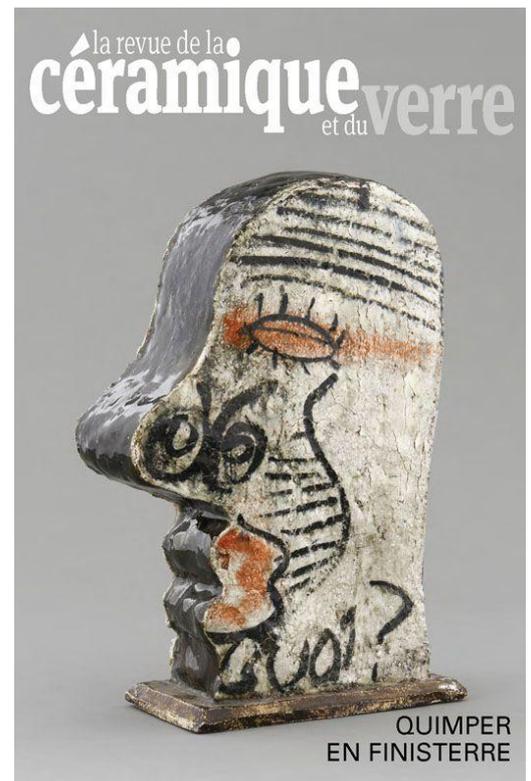
Comme il faut gérer le temps d'atelier, Isabelle façonne des bols et des petites formes lorsque le temps manque pour faire aboutir une grande pièce. Les gros oursins blancs en porcelaine, qui découlent des vasques plus rondes et plus fermées, ont une surface constituée de rubans plus larges et plus mouvementés. Certains vases se terminent en buissons, en arbre feuillu et ventés, par des rubans plus larges et texturés, gravés d'empreintes et déchirés.



Les spirales, les cernes concentriques sont très présents dans la nature, huîtres, coques, ardoisières, cernes du tronc, suggèrent les enroulements construits sans rupture dans la continuité du geste.

Les formes douces contrastent avec l'aspect rugueux qui n'appelle pas le toucher, le mouvement, les courbes contrebalancent l'aspect brut et la monochromie. Les Corps racines, les Corps troncs s'allongent, redressés sur une tige métallique, et les colombins deviennent replis d'écorce. Les Corps féminins, sans rupture, sont nés de l'observation des nombreux saules têtards de la région. Les Cocons naturellement fermés par le façonnage sont des ventres dodus.

Isabelle aime le façonnage, le geste répétitif qui offre une sérénité monastique. Elle "se met en situation de vide, de méditation, d'esprit au repos, et revendique le sacré de ce moment privilégié".





Le cycle inébranlable de la vie..

De grès ou de porcelaine, les pièces d'Isabelle Leclercq se construisent en vagues régulières qui dessinent une onde dans la terre, créant des reliefs marqués par de fines arêtes.

La succession des rubans de terre, continue, engendre un mouvement, une dynamique interne à chaque céramique. On y perçoit la contrainte du travail ininterrompu de la terre, un temps bien réel qu'Isabelle Leclercq offre à chaque pièce pour en assurer la pleine harmonie, la rondeur, le naturel des méandres.

Le temps de l'artiste rencontre ici le temps géologique,

celui que l'érosion et les années creusent, par cernes successifs, sur les rochers, les falaises ; une stratification que l'œil attentif retrouve au cœur des arbres comme sur un visage marqué par les ans : le cycle inébranlable de la vie.

Si la terre reste brute à l'extérieur, la porcelaine nue, le grès sombre s'habille souvent d'engobes et d'oxydes métalliques pour obtenir de multiples nuances de bruns aux ombres bleues ou mauves.



Pierre SOUCHAUD

Écrivain d'art - Essayiste

Isabelle Leclercq a intitulé une de ses récentes œuvres « origine du monde », car il est vrai que sa création évoque..

Une beauté qui tient de l'innocence et de la pureté originelle.



Une harmonie première qui précède le passage du temps, mais que le travail de celui-ci restitue dans ses jeux entre l'inerte et le vivant. Ce sont, dans l'ordre du minéral, les formes nées de longs processus géologiques de concrétion, de sédimentation ou d'érosion. Et puis, dans l'ordre du vivant, ce sont « les rides d'un visage, les cernes du tronc d'un arbre coupé, les stries de croissance d'une huître ou d'un coquillage ». Alors..



Isabelle Leclercq restitue par l'épreuve du feu, à partir de « ces rubans de terre qui sont aussi rubans de temps » dit-elle, ces longs processus d'apparition de formes à l'évidente et fascinante beauté, parce que s'y conjuguent miraculeusement le biologique, le sensuel et le spirituel dans une apaisante et mystérieuse intemporalité.

ISABELLE LECLERCQ

CÉRAMISTE



FORMATION

Diplômée en 2005 de l'Académie des Beaux arts de Tournai (Atelier de Terre et de Verre)



EXPOSITIONS

Les oeuvres de **ISABELLE LECLERCQ** sont exposées depuis 2011 en France et à l'étranger, Belgique, Allemagne, New York, Londres.

Participations à de nombreuses Biennales de Céramique Contemporaine.

Quatre de ses oeuvres font partie de la Collection Céramique Contemporaine du **MUSÉE LA PISCINE de ROUBAIX**.



GALERIE FLORENCE B.

Ile de Noirmoutier

EXPOSITION ISABELLE LECLERCQ 2020



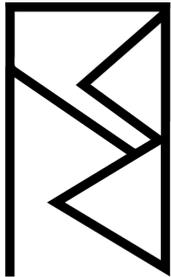
GALERIE FLORENCE B.
Noirmoutier



EXPOSITION
DU 29 MAI AU 17 JUILLET 2020

ISABELLE LECLERCQ
MARION TIVITAL

GALERIE FLORENCE B.
16 rue du Rosaire
85330 Noirmoutier en l'île
www.galerieflorenceb.com



GALERIE FLORENCE B.

I l e d e N o i r m o u t i e r

16, rue du Rosaire
85330 Noirmoutier-en-l'Île
06 14 27 74 04
www.galerieflorenceb.com